

—
les arts au mur
arothèque

—
présente

Spectres

Exposition de Nina Laisné

Avec le partenariat du Frac Franche-Comté

Avec le soutien de SG SUD OUEST

23.05.2024 – 31.08.2024

Spectre – Mirage d'une figure historique qui réécrit son histoire

Spectre – Ambivalence des archives manipulées

Spectre – Présence qui nous guette tapie dans l'ombre

Spectre – Renaissance au fond d'un abîme

Spectre – Attente du retour de la lune

Spectre – Mémoire persistante de notre Histoire collective

À l'occasion de son exposition personnelle *Spectres*, nous avons le grand plaisir d'accueillir Nina Laisné dont nous soutenons le travail depuis sa sortie de l'EBABX en 2009 et suivons les extraordinaires chemins que son œuvre a pris depuis lors.

L'artiste y présente un corpus d'œuvres mêlant vidéo, installation, dessin, gravure ainsi qu'une œuvre créée spécifiquement pour l'exposition, *Vou esperar a lua voltar*, déclinant à sa façon les thèmes de la falsification et de l'imposture.

Le travail polysémique de Nina Laisné se situe entre photographie, mise en scène vidéo et pratique musicale, proposant des œuvres troublantes empreintes d'une certaine étrangeté. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont exposées au déracinement et au croisement.

Nina Laisné a notamment présenté en 2012 son film *Une disparition* avec l'arothèque, à la Nuit Défendue à Pessac et exposé en 2015 au centre d'art image/imatge, Orthez, en 2016 à la Casa de Velázquez, Madrid et à l'arothèque, Pessac, en 2017 dans les espaces d'affichage du tramway, entre l'arothèque et le FRAC Aquitaine avec le partenariat de Bordeaux Métropole, en 2019 au Frac Franche-Comté, Besançon, en 2020 au Centre Pompidou-Metz, en 2023 au Frac Bretagne, Rennes.....



© Nina Laisné, *Fausts wächter* [détail], 2022, installation

Vernissage [à l'arothèque]

Mercredi 22.05.2024 – 19h

En présence de l'artiste

Programme culturel

—
Samedi 18.05.2024 – de 11h à 13h

à l'arothèque

Visite d'atelier de Nina Laisné*

En partenariat avec

Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine

—
Samedi 08.06.2024 à 15h30

à l'arothèque

Un autre regard*

Un.e spécialiste est invité.e

pour une visite décalée de l'exposition

—
Samedi 22.06.2024 – de 14h à 16h

à l'arothèque

Atelier RécréO'mur*

Un atelier ludique et créatif destiné

aux 5/12 ans et leur famille autour

de l'exposition *Spectres* de Nina Laisné.

Sur adhésion

—
* Informations et réservation :

contact@lesartsaumur.com - 05.56.46.38.41

Plus d'événements autour de l'exposition

à découvrir sur notre site : www.lesartsaumur.com

Nina Laisné Spectres

Émilie Flory

La maîtrise de la mise en scène est ce qui éclate à l'œil et au corps quand on pénètre dans l'espace de l'artothèque repensé par Nina Laisné. Comme à son habitude l'artiste, précise et exigeante, s'amuse avec ce qui est visible et ce qui doit être deviné ; sublime ce que l'on croit être et ce qu'elle aime à nous faire penser.

Pour sa première exposition monographique à Pessac, Nina Laisné convie avec *Spectres* à une redécouverte des lieux avec la même générosité et le même raffinement que lorsqu'elle élabore et façonne ses œuvres. Tout a une place, les pièces dialoguent entre elles et se répondent. La musique et les voix ne peuvent être loin, elles conditionnent la première salle. *Dors mon enfant, clos ta paupière...* les mots de cette berceuse oubliée accompagnent, ancrent une narration face à chacune des œuvres qui se dévoilent au fur et à mesure du cheminement scénographique de l'exposition. Les liens apparaissent comme autant de possibles et d'interactions.

L'artiste fonde toujours ses récits à partir de recherches au sein d'archives historiques et de créations musicales. Elle brode l'exposition comme elle le fait dans ses œuvres, autour de mythes et de personnalités troubles et fascinantes dont les inventions deviennent vérités. Les protagonistes des deux films *L'air des infortunés* et *Mourn, O Nature!* – pièces centrales de l'exposition – ont en commun d'être des figures à la vie vertigineusement romanesque.

L'air des infortunés capte les premières attentions du visiteur et sert d'incipit à l'exposition. Il pose les toiles de fond, révèle objets et personnages ainsi que les double-jeux. Ainsi apparaissent les intrigues de l'usurpateur Karl Wilhelm Naundorff, horloger prussien parti en quête en 1810 de son passé royal habilement échafaudé. Il s'enferma dans les mensonges qu'il construisit et auxquels il finit par croire. Fascination, envoutement populaire pour des « héros » et leurs réalités qui se perdent dans les fantaisies. Je retrouve dans cet intérêt de l'artiste une balance entre la joie et la mélancolie d'être à la fois soi et un autre, la transformation, les mutations des êtres et des récits, la magie d'une existence de l'entre-deux, à la fois profonde et cosmétique, sensible, émouvante et stratégique. À l'image de Michael Jackson inspirateur du film réalisé avec François Chaignaud. Jackson, pop star adulée planétairement qui passa une majorité de sa vie à essayer d'être autre.

Sous le regard de Méphistophélès, chantre de la métamorphose, le doute reste raffiné, homme-femme, héroïnes androgynes comme *La Tarara* ou l'interprète d'*En présence [piedad silenciosa]*¹ qui étaient déjà les devancières adelphes des personnages qui grandissent dans ses dernières créations. J'aime fort que l'artiste m'emmène intelligemment à ces endroits, et ce depuis longtemps.

Nina Laisné est une artiste du détail : le pli sur un col de chemise immaculée, le velours ras et bistré d'un coussin, des boiseries rudes ou travaillées, une grotte naturelle aux couleurs surnaturelles, des figurants affairés dans des coulisses organisées, l'orfèvre beauté du bel ouvrage d'un artisan horloger... Combinées aux images, ses compositions sonores sont délicates et écrites avec justesse. La musique sous-tend les instants précurseurs de la bascule, du drame, d'une rupture scénaristique tandis que la lumière devient le fil qui dévoile les secrets.

Lorsque la vie réelle est plus aventureuse et plus fantaisiste qu'une fiction, Nina Laisné s'en empare et développe des œuvres aux faces multiples. Ses créations sont fertiles, complexes et construites suivant des morceaux d'histoires véritables et inventées, adjointes de poésies et de mystères qui embrassent et embrasent l'ensemble.

La manière précise de travailler, de faire ses choix, se retrouve également dans la sélection d'un papier ancien pour dessin aquarellé aussi bien que dans le secret d'une musique vouée à rester muette, emprisonnée dans le mécanisme d'un automate à l'arrêt². Je pense aussi aux premières photographies de l'artiste [dont une est dans la collection de l'artothèque] qui portaient déjà les fondements de son travail, quand la mise en scène photographique appelle le cinéma et que le cinéma annonce les spectacles.

Dans sa dernière œuvre produite pour l'exposition *Vou esperar a lua voltar*, Nina Laisné cible à travers une ode à la lune et aux répertoires musicaux des résistances, les violences des politiques hégémoniques. L'artiste pointe plus particulièrement la culpabilité méconnue de la France dans la colonisation du Brésil. L'ensemble de linogravures dont la couleur sang est celle du bois-brésil³ reprend des paroles de *capoeira* autrefois chantées par les esclaves d'origine angolaise.

Nina Laisné Spectres

[Suite] Émilie Flory

Ils récoltaient le bois précieux en fonction des cycles de la lune pour les étoffes des riches européens et la fabrication des meilleurs archers au monde. Le poème retranscrit apparaît et disparaît selon les vagues qui recouvrent les mots par capillarité.

La valeur politique et engagée du travail de Nina Laisné est subtilement et invariablement amené, de l'évocation des questions de genre aux dérives religieuses [Karl Wilhelm Naundorff n'a-t-il pas créé lui aussi une religion au milieu de sa vie ?...], des guerres et oppressions colonialistes aux révoltes du Peuple au cours des siècles. Même si les revendications ne sont pas frontales, chaque œuvre, présentée dans *Spectres*, porte une lecture politique et permet de poser une pensée sociale. J'ai évidemment une affection solide pour ce travail et pour cet idéalisme auquel nous devons croire : œuvrer et lutter afin que l'Art reste un endroit de la construction commune, d'une attention sur la vie, les sociétés, le vivant et les humanités.

Émilie Flory
Paris, avril 2024

1. Référence à l'œuvre de l'artiste *En présence [piedad silenciosa]*, film numérique, couleur, sonore, 8 minutes, 2013.
2. Référence à l'œuvre de l'artiste *Air n°6 [Plaintes d'une femme auprès du berceau de son fils]*, 2019. Collection Frac Franche-Comté [Besançon].
3. Le *Pernambouc*, bois de *Pernambouc*, bois-brésil ou *pau-brasil [Paubrasilia echinata]* est un arbre du Nordeste du Brésil. Plante tinctoriale dont on tire une teinture brun-rouge, son bois est aussi recherché en lutherie.

Émilie Flory est commissaire d'exposition, membre de l'AICA France [association internationale des critiques d'art] et de C-E-A [association nationale des commissaires associés], elle développe une réflexion sur le régime contemporain des images à travers, notamment, les multiples formes de réappropriations que déploient les artistes aujourd'hui.



© Nina Laisné, *L'air des infortunés*, 2019 – vidéo [détail]



© Nina Laisné, *Fausts wächter* [détail], 2022, installation



© Nina Laisné, *Naundorff et la joueuse de Tympanon*, 2019, crayon à papier, encre de chine et aquarelle sur papier

Biographie de Nina Laisné



Nina Laisné © Cleo Bouza

Née en 1985, Nina Laisné vit et travaille entre Madrid et Besançon

Formation

Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée en photographie et vidéo, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie d'allier de créer des formes alliant musique, arts vivants et cinéma. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle, mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont exposées au déracinement et au croisement.

Expositions

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine. Elle est régulièrement invitée à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création [Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin]. Ses réalisations vidéo sont également présentées dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca. Nina Laisné collabore également avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant dont le chorégraphe et danseur de flamenco Israel Galván [El Amor Brujo], le marionnettiste Renaud Herbin [Open the Owl] ou la chorégraphe malagueña Luz Arcas [Toná].

En 2017, elle crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72e Festival d'Avignon.

Après plus d'une centaine de représentations depuis sa création, la pièce poursuit sa tournée en France et à l'international [Australie, Japon, Autriche, Italie, Espagne, Portugal, etc]. En 2018, le tandem tourne *Mourn, O Nature!*, un film court pour une exposition au Grand Palais, inspiré par l'opéra *Werther* de Massenet.

En octobre 2019, pour son exposition monographique au Frac Franche-Comté, Nina Laisné présente *L'air des infortunés*, un film qui revisite une imposture historique avec Cédric Eeckhout et Marc Mauillon.

En 2020, Nina Laisné crée avec Daniel Zapico un nouveau label discographique Alborada. Leur première publication *Au monde*, trouve sa source dans le précieux manuscrit de Vaudry de Saizenay [1699] dont les deux artistes proposent d'en poursuivre l'écriture. Cet album a reçu de nombreuses distinctions.

En décembre 2021 à Bonlieu Scène nationale Annecy, le duo Laisné-Zapico crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théorbe à travers l'histoire foisonnante des cordes pincées au sein d'une scénographie qui se métamorphose.

Au printemps 2022 paraît la seconde publication du label Alborada : le disque du spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, enregistré à l'Arsenal de Metz dans des conditions de studio, également salué par la critique [5 Étoiles Pizzicato et Ritmo].

En avril 2024, Nina Laisné crée une nouvelle pièce en collaboration avec le danseur et chorégraphe argentin Nestor 'Pola' Pastorive, autour de l'œuvre de la compositrice et pianiste Hilda Herrera.

Nina Laisné est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

Biographie sélective, Plus d'informations :
<https://ninalaisne.com/>

Plusieurs collaborations ont été menées entre Nina Laisné et l'artothèque depuis sa sortie de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 2009.

En 2012, l'artothèque produit et présente dans le cadre de la Nuit défendue, à la Médiathèque Jacques Ellul, à Pessac, l'installation vidéo *Une disparition*.

En 2014, l'artothèque a co-produit avec le Frac Aquitaine et Bordeaux Métropole, *Touristes*, une série d'affiches [dioramas animaliers], exposées dans des arrêts du tramway à Bordeaux.

En 2016 et 2018 dans le cadre des expositions collectives *L'espace des possibles* et *Ceux qui nous lient*, organisée à l'artothèque, sous le commissariat d'Emile Flory, Nina Laisné présente des oeuvres.

L'œuvre *Le Téléphone*, de la série *les heures*, 2008, est acquise par l'artothèque en 2009.

Expositions 2024-2025

L'art contemporain se partage !
les arts au mur artothèque, un lieu d'art
contemporain tourné vers tous les publics
grâce à son mode d'action original, le prêt
d'œuvres.

1120 ŒUVRES / 600 ARTISTES

Depuis 2002, l'artothèque a constitué une collection
de 1120 œuvres d'art contemporain grâce au soutien
financier de la Ville de Pessac, de Bordeaux Métropole
et des dépôts de l'Artothèque du Limousin et du FNAC.

Les œuvres de cette collection peuvent être empruntées
par tous: particuliers, scolaires, universités, entreprises,
collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons...
Chaque année, plus de 1600 prêts sont effectués sur le
territoire aquitain.

Une programmation artistique et culturelle est mise
en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches
des artistes présents dans la collection: expositions,
résidences, programme culturel, actions éducatives...

Les actions menées par l'artothèque autour de sa
collection favorisent les échanges entre des publics
diversifiés et la création visuelle contemporaine.

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement
sont au cœur des valeurs qui animent quotidiennement
l'équipe et le conseil d'administration de l'artothèque.

Plus d'informations:
www.lesartsaumur.com

Rouge [Rouge Hartley]

18.09.2024 - 26.10.2024

Dans le cadre des Vibrations Urbaines
En partenariat avec la Ville de Pessac

Exposition Louise Aleksiejew

23.11.2024- 25.03.2025

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2024

Présentation des Nouvelles Acquisitions 2024 de l'artothèque

01.02.2025 - 01.03.2025

À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac
En partenariat avec la Ville de Pessac
et la Cité Frugès - Le Corbusier, Pessac

Les arts à table !

17.04.2025 - 10.05.2025

Dans le cadre du dispositif Les arts hors mur
Actions Jeunesse et Politique de la Ville

Exposition d'été

06.06.2025 - 30.08.2025

[Programmation en cours]

Co-direction artistique : Anne Peltriaux & Corinne Veyssièrè

Actions éducatives

Le Pôle des Actions éducatives propose aux publics
de nombreuses actions – visites, ateliers, rencontres
et projets avec des artistes... – autour des expositions:
- scolaires de la maternelle au lycée,
- de l'enseignement supérieur,
- politique de la ville: espaces d'animation
et sociaux, associations dans les quartiers
prioritaires.

Contact Actions éducatives:
Christelle Seguin: 05.56.46.38.41
christelle@lesartsaumur.com